

Comptines et difficultés langagières

Aurore BOTTARD |
Orthophoniste

99 bis, avenue de Verdun,
92130 Issy-les-Moulineaux,
France

Les comptines sont un outil courant de la relation à l'enfant et de son accompagnement développemental. Elles concourent largement à l'acquisition du langage chez le tout-petit. En revanche, en cas de difficulté langagière repérée, il faudra être vigilant à ce que l'enfant reste intégré au groupe et peut-être lui proposer spécifiquement des comptines simples.

© 2014 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés

Mots clés - apport ; comptine ; difficulté langagière ; geste ; rythme ; vocabulaire

Au cours de la petite enfance, émergent et se développent le langage (vocabulaire, construction de la syntaxe, communication) et la parole (enchaînement des sons de la langue) grâce à un environnement contenant [1], à des capacités intellectuelles, physiques, anatomiques, et à des compétences acquises. Les comptines ont toujours été inventées et utilisées pour accompagner ce développement ; les professionnels de la petite enfance et les familles s'en servent d'ailleurs quotidiennement. Mais quels sont les apports des comptines d'un point de vue langagier ? Devons-nous en privilégier certaines, et est-ce un moyen d'aider les enfants en difficulté à entrer dans le langage ?

Brefrappel

Pour que le langage émerge et se développe, il est nécessaire que l'enfant ait un environnement familial et social contenant, qu'il présente certaines capacités et qu'il acquière des compétences indispensables. Il doit par exemple avoir une bonne appétence au langage, être soumis à un bain de langage quotidien, avoir de nombreuses interactions avec son entourage, être mature et avoir pris conscience de soi et de son identité (aspect psycho-affectif et environnemental). Il doit également bénéficier de l'intégrité de ses capacités

intellectuelles et avoir de bonnes capacités visuelles (vue, perception et discrimination visuelle), auditives (audition, perception et discrimination auditive), motrices (motricité globale et motricité fine) et praxiques (avoir un contrôle fin et précis des organes de la parole, comme les lèvres, la langue, les joues, le voile du palais, etc.). Dans les premières années de vie, il va acquérir, de par ses expériences

Dans la comptine, c'est la forme qui prime : le rythme, très important, permet de compter les syllabes

sur et avec le monde qui l'entoure, des compétences telles que la permanence de l'objet, le repérage spatio-temporel, la causalité, la symbolisation, le jeu symbolique... et c'est l'ensemble de ces processus qui permettront à tout enfant de devenir créateur de langage.

Les apports des comptines enfantines

Une comptine peut être définie comme « une formule que récitent les enfants pour déterminer, par le compte des syllabes, celui à qui un rôle sera dévolu dans leurs jeux » ou une « poésie enfantine simple et rythmée » [2]. Dans la comptine, c'est la forme qui prime : le rythme, très important, permet de compter les syllabes ; le contenu est souvent imaginaire et fantaisiste.

✦ **Les apports des comptines sont multiples.** Chacun de ces apports

correspond aux compétences indispensables au développement du langage :

- **les aspects psycho-affectif et environnemental** : les comptines permettent de transmettre aux enfants une base culturelle commune (aspect culturel) et d'intégrer l'enfant dans un groupe (aspect de la socialisation). En effet, tous doivent s'accorder pour chanter en même temps, mémoriser les mêmes rythmes, produire les mêmes intonations. Chacun est important et tous ont le même rôle. Ils partagent un plaisir commun et réciproque ;
- **les aspects anatomique, physique, moteur** : l'enfant affine sa perception auditive (reconnaître les sons de la langue et non percevoir la parole comme un flot continu de bruits sans distinction ni signification), la mémoire (la musicalité aide à la mémorisation), la mémoire auditive, la capacité de jouer avec les sons et les syllabes, l'attention auditive (ce support qui change de l'ordinaire capte l'attention des enfants grâce à la prosodie, à l'intonation) ;
- **les compétences acquises** : tout dans la comptine permet l'acquisition des repères temporels. L'histoire racontée s'inscrit dans le temps, le début et la fin instaurent la notion de durée. L'enfant se construit une représentation temporelle et pourra anticiper les

Adresse e-mail :
aurore.bottard@me.com
(A. Bottard).

gestes ou les sons répétitifs. Étant amené à bouger, à se déplacer, à prendre conscience de lui et à prendre place dans l'espace, il acquerra ainsi des notions spatiales. Enfin, la réalisation de gestes à des moments précis (taper dans les mains...) instaure la notion de rythme et permet une bonne intégration syllabique ;

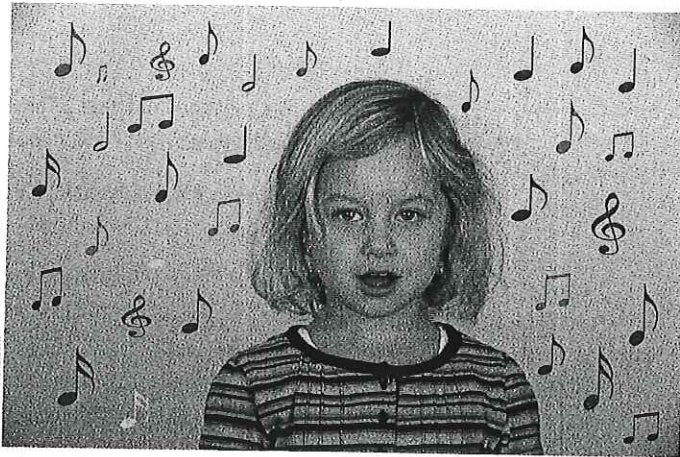
- **les composantes langagières :** au cours de ce moment ludique et grâce à l'aspect répétitif de la comptine, l'enfant expérimente et affine ses compétences motrices ; la coordination des gestes et de la parole (le rythme soutient et aide le mouvement de la parole) permet d'affiner l'articulation et donc d'améliorer la prononciation. Il enrichit également son vocabulaire (noms, verbes, mots-nombres, etc.) et diversifie ses structures syntaxiques (phrases simples, phrases complexes, phrases affirmatives ou interrogatives, négation, dialogue, etc.).

Une sélection ?

Y a-t-il des comptines à privilégier ? Les comptines sont nombreuses, diverses, plus ou moins complexes, mais elles présentent toutes de nombreux apports au développement langagier et cognitif. Un enfant qui ne présente aucun déficit (déficit intellectuel, auditif ou visuel, pas de lésion cérébrale, de trouble de la personnalité, de carences éducatives ou affectives) et qui se développe bien, bénéficiera donc pleinement de toutes les comptines qui lui seront proposées. Il est important de privilégier le plaisir procuré et l'intérêt que l'enfant pourra davantage porter à telle ou telle comptine.

En cas de difficultés

En revanche, pour les enfants qu'on repère en difficulté, il est important de privilégier l'aspect social en étant vigilant à ce que l'enfant reste intégré au groupe ; il sera entraîné par



Les apports de la comptine concernent les domaines psycho-affectifs et moteurs, et participent de l'acquisition des repères temporels.

les autres et sa motivation sera d'autant plus stimulée [3].

♦ **Des comptines suffisamment simples** (vocabulaire adapté, constructions syntaxiques simples) seront favorisées, pour qu'elles restent accessibles aux enfants en difficulté et qu'ils ne détournent pas leur attention, ce qui se passe si le niveau proposé est trop élevé (par exemple, comptine simple : *Petit poisson / comptine complexe : Ah les crocodiles !*).

Il peut être intéressant de commencer par les comptines qui ont du sens. Cela est très rare, car l'accent est le plus souvent porté sur le rythme au détriment du sens souvent fantaisiste. Or, pour ces enfants, il est très important de proposer un texte cohérent.

♦ **Enfin, nous pouvons essayer de proposer des comptines :**

- **respectant un rythme simple et régulier**, afin que l'enfant puisse instaurer des régularités et qu'il puisse anticiper (par exemple, privilégier des comptines avec le même nombre de pieds par vers) ;
- **comportant des rimes**, ce qui stimule la reconnaissance des sons et la discrimination auditive ;
- **nécessitant la réalisation de gestes simples**, mais répétitifs, tout au long de la comptine.

Dans la réalité, peu de comptines classiques correspondent aux caractéristiques ci-dessus ; en effet, pour répondre aux besoins des enfants présentant un trouble du langage ou de la parole, elles nécessiteraient d'être simplifiées et adaptées. Cela peut difficilement être proposé par les professionnels qui s'occupent d'un groupe avec des enfants de tous niveaux en établissement d'accueil du jeune enfant. S'ils ne peuvent proposer eux-mêmes des adaptations, ils peuvent être vigilants et accompagner plus spécifiquement un enfant au cours des temps réservés aux comptines : accompagnement personnel pour les gestes, s'approcher de l'enfant pour capter son attention et la maintenir, pour qu'il puisse observer de près les gestes de la parole, bien articuler, etc. Les apports des comptines sont si nombreux que l'enfant en tirera tout de même des bénéfices.

Les adaptations plus spécifiques pourront être proposées par des professionnels prenant en charge ces enfants (orthophonistes, psychomotriciens, etc.). ▀

Références

[1] Bertrand R. Retard de parole, retard de langage, pratique de rééducation. Isbergues : Ortho édition ; 2009.

[2] www.larousse.fr

[3] Dufour M. Comptines malignes : et si les comptines devenaient faciles. Adaptation de comptines destinées aux jeunes enfants présentant un retard de parole et/ou de langage, jusque 6 ans. Mémoire d'orthophonie - Université de Lille, 2012. http://scd.univ-lille2.fr/fileadmin/user_upload/memoires_ortho/2012/LIL2_SMOR_2012_044_A.pdf

Déclaration d'intérêts
L'auteur déclare ne pas avoir de conflits d'intérêts en relation avec cet article.